



Paysagistes en vues

AGORA À travers deux expositions, le centre d'architecture Arc en rêve à Bordeaux met en valeur le travail de plusieurs paysagistes, de 1987 à nos jours

DENIS LHERM
d.lherm@sudouest.fr

Dans le cadre de la biennale Agora, cette année sur le thème du paysage, le centre d'architecture Arc en rêve rend un hommage appuyé, à sa façon esthétique et érudite, à ceux qui font le paysage : les paysagistes. Deux expositions d'un genre très différent les mettent en valeur.

Organisée dans les locaux d'Arc en rêve, dans l'entrepôt Lainé (également siège du CAPC), la première expo présente le travail de l'agence berlinoise Topotek1, sous le nom des « Infidélités créatives » (1). Topotek propose toujours des interventions très marquées sur les paysages urbains. Une façon de travailler qualifiée de baroque par Francine Fort, directrice d'Arc en rêve, « mais c'est toujours un contrepoint pour souligner la qualité d'un lieu ». L'exposition adopte une présentation un peu décoiffante. Elle a été conçue par le designer Oliver Klimpel qui a voulu plonger les visiteurs dans le même trouble qui peut habiter ceux qui découvrent les espaces publics aménagés par Topotek.

30 ans de paysagisme

L'autre exposition se tient au jardin botanique de La Bastide, où Arc en rêve revient sur 30 ans de paysagisme via le travail de ceux qui ont eu les honneurs du centre d'architecture depuis 1987 (2). L'idée ici est de montrer le travail de ceux qui pensent le paysage, des points de vue très contrastés sur les rapports de l'homme à son environnement. On retrouve quelques projets là encore radicaux



Collection paysages, au jardin botanique de La Bastide, présente les travaux d'une vingtaine de paysagistes, de 1987 à 2017. PHOTO THIERRY DAVID

aujourd'hui oubliés, comme la passerelle flottante que William Alsop voulait tendre au milieu du port de Bordeaux en 1989, coup de couteau dans le méandre de la Garonne, vertical comme la corde d'un arc, aux fonctions plus poétiques que pratiques.

On redécouvre les travaux de Dominique Perrault à La Bastide, ou de Michel Corajoud, le paysagiste à qui l'on doit la rénovation des quais. L'expo revient ainsi sur une vingtaine d'œuvres qui ne sont pas toutes restées dans le paysage, mais qui ont toute leur place au cœur de la biennale Agora.

Ce soir à l'Institut Magrez

LA NUIT DU SAVOIR avec « L'Après-midi d'un faune » à l'Institut Bernard Magrez, (16 rue de Tivoli à Bordeaux). Le Timeless ballet présente la célèbre pièce de Nijinsky, dans une chorégraphie transmise par le danseur étoile Benjamin Pech au chorégraphe du Timeless Ballet, Sohrab Chitan et à la danseuse Clara Duflo. En plein air, sur le parvis du château Labottière, à 19 h 30. Juste avant de retrouver Christian de Portzamparc qui vient présenter son dernier ouvrage « Les dessins et les jours - L'architecture commence avec un dessin ».

(1) « Infidélités créatives », Topotek1, Arc en rêve, Entrepôt, 7 rue Ferrère, Bordeaux, du 14 septembre 2017 au 14 janvier 2018.

(2) « Collection paysages 1987-2017 », esplanade Linné, jardin botanique, du 14 septembre au 1^{er} octobre.